

Montrons que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \subset \mathbb{R}$  définie par

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = \begin{cases} n & \text{si } n \text{ est pair} \\ 1 & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$$

est une suite divergente qui n'admet qu'une seule valeur d'adhérence.

1. Deux preuves différentes pour montrer que cette suite est divergente :

- (a) On peut repartir de la définition de la convergence et faire un raisonnement par l'absurde. Supposons en effet que  $(u_n)$  converge vers un certain  $l \in \mathbb{R}$ . Alors :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N} \mid \forall n \geq N, |u_n - l| \leq \varepsilon \quad (1)$$

Ce qu'il faut comprendre comme : "si je me donne une distance  $\varepsilon > 0$  aussi petite que je veux, il y aura forcément un indice  $N \in \mathbb{N}$  à partir duquel tous les termes de la suite  $(u_n)$  seront proches de  $l$  d'une distance inférieure à  $\varepsilon$ ". On voit bien que c'est impossible ici : la partie paire de la suite part à l'infini, donc même si  $l$  est très grand, il est fixé et la partie paire de la suite s'éloignera de  $l$ . Utilisant cette idée, on peut montrer proprement que (1) est absurde. Prenons par exemple  $\varepsilon = 1$  et  $N \in \mathbb{N}$  tel que

$$\forall n \geq N, \quad |u_n - l| \leq 1.$$

Soit  $n \geq N$ . Alors par l'inégalité triangulaire :

$$|u_n| = |u_n - l + l| \leq |u_n - l| + |l| \leq 1 + |l|.$$

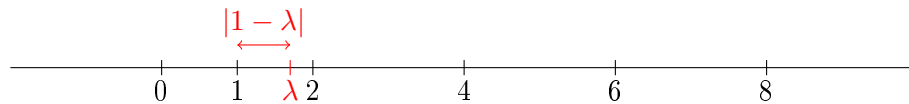
En particulier, pour tout  $n \geq N/2$ ,  $2n \leq 1 + |l|$ , ce qui est absurde (prendre par exemple  $n = \max(\lceil N/2 \rceil, 1 + \lceil (1 + |l|)/2 \rceil)$ ).

- (b) On peut utiliser le résultat suivant : "si une suite converge vers un certain  $l \in \mathbb{R}$ , toutes ses sous-suites convergent vers  $l$ ". Ici si on suppose  $u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l$ , on en déduit  $2n = u_{2n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l$ , ce qui est absurde.

2. Il est clair que  $(u_n)$  admet au moins une valeur d'adhérence (qui est 1) puisque  $u_{2n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$ .

3. Il reste à montrer que 1 est la seule valeur d'adhérence. On va donner deux preuves également.

- (a) Raisonnons par l'absurde. Supposons qu'il existe  $\lambda \in \mathbb{R}$ ,  $\lambda \neq 1$ , tel que  $\lambda$  est une valeur d'adhérence de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ .



Cela signifie qu'une sous suite de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  s'approche arbitrairement près de  $\lambda$ , ce qui semble impossible d'après le dessin : les termes d'indice pair seront rapidement très loin de  $\lambda$ , et les termes d'indice impair (égaux à 1) sont au mieux à une distance  $|1 - \lambda|$  de  $\lambda$ .

Notons  $(u_{n_k})_{k \in \mathbb{N}}$  une suite extraite qui converge vers  $\lambda$ . Posons  $\varepsilon = |1 - \lambda|/2$ . Il existe alors  $K \in \mathbb{N}$  tel que :

$$\forall k \geq K, \quad |u_{n_k} - \lambda| \leq \varepsilon.$$

Soit  $k \geq K$ . En utilisant l'inégalité triangulaire, on obtient

$$|u_{n_k}| \leq \varepsilon + |\lambda|.$$

Or, pour tout  $k \geq 1 + \lfloor \varepsilon + |\lambda| \rfloor$ , on a  $n_k \geq k > |\lambda| + \varepsilon$ . Ainsi :

$$\forall k \geq \max(K, 1 + \lfloor \varepsilon + |\lambda| \rfloor), \quad u_{n_k} = 1.$$

En particulier,

$$|1 - \lambda| \leq \varepsilon = \frac{|1 - \lambda|}{2}$$

ce qui est absurde car  $|1 - \lambda| \neq 0$ .

(b) Soit  $\lambda$  une valeur d'adhérence de  $(u_n)$ , et  $(u_{n_k})$  une sous suite telle que  $u_{n_k} \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} \lambda$ . Considérons l'ensemble  $\{n_k, k \in \mathbb{N}\}$ . Il est infini, donc contient une infinité de termes pairs ou une infinité de termes impairs (évidemment, ce n'est pas un "ou" exclusif !).

- i. Supposons que l'ensemble  $\{n_k, k \in \mathbb{N}\}$  contienne une infinité de termes pairs. On extrait ces termes pairs : on obtient alors une sous-suite  $(u_{n_{k_i}})_{i \in \mathbb{N}}$  telle que  $u_{n_{k_i}} \xrightarrow{i \rightarrow +\infty} \lambda$  (car la seule valeur d'adhérence d'une suite convergente est la limite de la suite), et pour tout  $i \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n_{k_i}} = n_{k_i}$  (car tous les indices de la sous-suite sont pairs !). Ce qui est absurde puisque  $n_{k_i} \xrightarrow{i \rightarrow +\infty} +\infty$ .
- ii. Ainsi, l'ensemble  $\{n_k, k \in \mathbb{N}\}$  contient une infinité de termes impairs. En procédant de même que précédemment, on obtient une sous-suite  $(u_{n_{k_i}})_{i \in \mathbb{N}}$  telle que  $u_{n_{k_i}} \xrightarrow{i \rightarrow +\infty} \lambda$  et pour tout  $i \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n_{k_i}} = 1$ . Donc par unicité de la limite,  $\lambda = 1$ .